

Bernard OUTTIER

C.N.R.S. Lavau

UN FRAGMENT ARMÉNIEN INÉDIT
DU COMMENTAIRE DES PSAUMES DE JEAN CHRYSOSTOME
(CPG 4413)

Le professeur Marek Starowieyski s'est toujours très activement intéressé aux Pères de l'Orient chrétien – en témoigne son *Dictionnaire des auteurs anciens de l'Orient chrétien*, paru à Warszawa en 1999 – et, en particulier, aux auteurs arméniens, qu'il a contribué à populariser en Pologne par des traductions, notamment.

C'est donc avec joie et déférence que j'ose présenter à l'actif et jeune septuagénaire l'hommage d'un fragment récemment découvert en Arménie.

Le texte se trouve sur deux feuilles de garde pliées en deux au début et à la fin du manuscrit Erevan, Matenadaran 2631, un tétraévangile copié en 1472 à (Y)ankiwneac' vank' par le scribe Zak'arē. Ce monastère, de situation inconnue (M. Thierry, *Répertoire*, n° 1005), se trouvait, d'après une note de l'an 1694 dans le manuscrit Matenadaran 1511, citée par L. Xaç'ikyan, dans le Vayoc' jor. Il n'apparaît, semble-t-il, que grâce aux mémoriaux de ce scribe en 1470 (Matenadaran 7748, tétraévangile), un recueil de 1476, comprenant des écrits de Nersès le Gracieux – mais pas le *Jésus, Fils unique du Père* traduit par notre jubilaire –, deux tétraévangiles de 1477 (L. Xaç'ikyan, *Mémoriaux des manuscrits arméniens du XV^e siècle* [en arménien], n° 525 et 526) enfin.

Aucun de ces autres manuscrits n'a de gardes tirées du même manuscrit que celles du Matenadaran 2631. C'est pourquoi il paraît plausible de supposer que celles-ci ont été rajoutées par le dernier restaurateur, Ter T'at'os, d'après la note du XVI^e siècle au f. 264r. Cette personne semble être inconnue par ailleurs.

Le Catalogue signale d'une façon très générale le contenu de ces feuilles: "Commentaire" On verra qu'il s'agit plus précisément d'importants fragments du *Commentaire des Psaumes* de Jean Chrysostome, dont très peu subsiste dans la vieille traduction arménienne (les trois fragments publiés par N. Akinian ne sont pas tous de Jean Chrysostome, mais ceci est une autre histoire). On le sait, l'original grec ne nous est pas intégralement parvenu, mais ici, il est conservé.

Quelques mots sur l'état matériel du manuscrit: il s'agit d'un parchemin blanc copié à l'encre brun clair en *erkat'agir* sur deux colonnes de 26 lignes, de 75 mm de large, avec un intervalle de 17/18mm. Les feuilles mesurent 320 x 235 mm, la marge basse est conservée: 70 mm, la marge haute, rognée: 18 mm, la marge exté-

rieure est de 60 mm. Le corps des lettres est de 4 mm; il y a presque 10 mm entre chaque ligne; on voit les points-piqûres à 40 mm du texte.

L'orthographe est ancienne, seuls les nomina sacra sont abrégés; եւ est toujours écrit par deux graphèmes non liés; les mots ne sont pas séparés; les coupures en fin de ligne sont faites au petit bonheur: զկարապետութիւնս, f. IIIrb, pour ne citer ici qu'un seul exemple.

Les points de comparaison, manuscrits datés de commentaires, sont, hélas, trop peu nombreux. Je ne pense toutefois pas que l'on doive dater ces fragments après le dixième siècle.

Voici donc maintenant le texte et sa traduction. Je sépare les mots, mais garde la disposition du manuscrit.

IIra

եւ արեամբ նորա որ ծնա	et par son sang, qui t'a	
ւն զքեզ՝ արդ այսուհետեւ	engendré; donc désormais	
հատոյ զերախտեացն փո	rends en retour	
խարէնս եւ փառաւորեա	pour les bienfaits et glorifie	
զա՛ծ որ զայն քեզ շնորհեաց՝	Dieu qui t'a accordé cela	
եւ յրնթենուլ զբարիսն	et lisant ses biens	
նորա նուաճեա զբարս քո.	maîtrise ton caractère	
բոստ ասացելոց բանիցն	selon les paroles dites	
եւ ասա բարձր առնեմ զքեզ	et dis: " <i>Je t'exalte,</i>	
ա՛ծ իմ եւ թագաւոր իմ	<i>mon Dieu et mon roi</i> ",	Ps 144, 1a
բազում առաւելութեամբ	avec grande abondance	
երեւեցոյ զընտանութի	montre ta familiarité,	
ւն քո. զի եւ վասն քո ա՛ծ ա	pour que Dieu dise aussi	
սիցէ՝ որպէս վասն աբրա	à ton sujet, comme au sujet d'Abra-	
Iva (couture)		
[համու սահակայ եւ յակ]	ham, d'Isaac et de Ja-	
ովբայն ասէր՝ եթե ես եմ	cob il disait: " <i>Moi, je suis</i>	
ա՛ծ աբրահամու սահակայ	<i>le Dieu d'Abraham, d'Isaac</i>	
եւ յակովբայ՝ զի եթե դու	<i>et de Jacob</i> " Car si toi	Ex 3, 6
ասացես ա՛ծ իմ եւ թագ	tu dis: " <i>Mon Dieu et mon</i>	
աւոր իմ. եւ ոչ միայն աս	<i>roi</i> ", et si tu ne dis pas	Ps 144, 1a
ասցես. այդ եւ զայնպի	seulement, mais encore tu lui	
սի սէր նմա մատուցանի	offres un tel amour,	
ցես. եւ նա զնոյնն վասն	lui aussi dira la même chose	

քո ասիցէ՝ եթե ահա ծառ
այ իմ՝ եւ ընտանեակ իմ՝ որ
վասն մովսեսին ասէր՝
Irb

«Աւրհնեցից զանուն քո
«յաւիտեանս յաւիտենից,
Տեսեր զիարդ յայտ առնէ
զհանդերձելոց ժաման
ակացն զկարապետութի
ւն. բայց աւրհնութիւն
աստ ոչ լոկ միայն զբանի
ւքն ասէ՝ այդ որ արդեա
մբքն ասէ լինին՝ քանզի
եւ այսպէս ա՛ծ բարձրան
այ եւ այսպէս աւրհնի՝
զայս եւ յաղաւթիցն մա
տուցանել հրամայեալ
եմք ասել. եթե սուրբ ե
զիցի անուն քո. այս ինքն
Ivb

«Ճ՝ փառաւորեսցի՝ զաւր
•<Հանապազ աւրհնեցից զ
•<քեզ եւ գովեցից զանուն
«քո յաւիտեանս յաւիտե
«նից, Միւս եւս մեկնիչն
ասէ՝ եթե հանապազ՝ քան
զի այս իսկ գործ է առաւել
հեզ եւ հանդարտ հոգոց՝
զինքն յերկրաւոր իրաց
ազատել՝ եւ աւրհնութե
անցն պահակ լինել՝ քան[զի]
IIva

անարգանք են բանաւ
որի մարդոյ՝ եւ որ քան

à ton sujet: "Voici mon
serviteur et mon familier", ce qui
au sujet de Moïse était dit.

«*Je bénirai ton nom
dans les siècles des siècles*».
Tu as vu comme il manifeste
le prélude
des temps futurs ?
mais il dit ici bénédiction
pas seulement [doublet] celle qui a lieu
en paroles, mais celle en actes,
car
ainsi aussi Dieu est exalté
et ainsi il est béni.

Cela aussi dans l'offrande
des prières il nous a été prescrit
de dire: "*Que soit sanctifié
ton nom*" c'est-à-dire:

Qu'il soit glorifié. "*Chaque
jour je te bénirai
et je louerai ton nom
pour les siècles des siècles.*"

L'autre interprète
dit: *Perpétuellement.*

Car c'est bien l'œuvre principale
des âmes douces et tranquilles [doublet]:
se libérer
des choses terrestres
et s'adonner aux bénédictions. Ca[r]

c'est un déshonneur, pour un
homme doué de raison et qui

Ps 144, 1b

Mt 6, 9

Ps 144, 2

զամենայն պատուաւ
որն է ն՝ < ախատ է՝ քանզ զր > ա
բարածս զաւրհնութեան
եւ զգոհութեան բանսն
մատուցանէ՝ յորձամ
արարած քս զաւր հանա
պազ իւրեանց տ՛ն զփառ
• < նն մատուցանեն. քան
• < զի եւ երկինք պատմեն
• < զփառս ա՛յ՝ եւ աւր յաւ
• < ուր բղիւէ զբան՝ եւ գիչեր
• < զիչերի ցուցանէ զգի

plus que tout est honorable,
c'est une honte, car la créature
offre les paroles
de bénédiction et d'action
de grâces (doublet), alors que
les créatures chaque jour
glorifient leur Seigneur.
Car
"et les cieux rapportent
la gloire de Dieu et le jour
au jour produit la parole, et la nuit
à la nuit montre la

Ira

< տութիւն. արեգակն >
եւ < լուսի > ն գունագունա < Վ >
գունդք աստեղացն՝ եւ
այդոցն ամենայնի յաւ
րինուածն՝ եւ որ քան զա
յս ամենայն տոհմիկ եւ
ազատն է եւ պատուաւ որն է
զնոյն չառնիցէ. այդ եւ
վարս < Վ . > ապականս վարի
ցէ՝ որ հայհոյութիւն
յիւր արարիչն ձգիցէ
այնպիսին որում թթողու (sic)

science." Le soleil
et la lune, la troupe
variée des astres et
l'agencement de tous
les autres. Et celui qui
plus que tous ceux-là est noble,
libre et honorable (triplet),
ne ferait pas la même chose, mais même
mènerait une vie (un adjectif incomplètement lisible)
qui attirerait sur son créateur
un blasphème?
Un tel, de quel pardon,

Ps 18, 2-3

Ին՝ b
թեան՝ որում պատաս
խանեաց լինի արժանի՝
որ վասն այնր իսկ եւեւ զի
հաճոյ լիցի մարդասիր
ին ա՛յ՝ եւ վայելեացէ ի
հանդերձեալ արքայու
թեանն՝ եւ զայնմանէ
բազում զթութեամբ փո

de quelle excuse
est-il digne?
Lui qui justement pour ceci a été fait: pour
plaire au Dieu
ami-de-l'homme et jouir
dans le royaume à venir,
et à cela
avec beaucoup de cœur

յթ չառնիցէ՝ այդ յեր
կրաւոր իրս եւ յառձամա
նակեա յորձանս զինքն
բեւերիցէ՝ այդ երանե
լիս այս <ոչ> աշնպէս՝ այդ
րնդ ամենայն ընդ
Irb toile sur une ligne
սն մատուցանէր ա՛յ՝ բա
նիւք եւ արդեամբք՝ քան
զի եւ բազում եւս իրաւք
պարտապանք եմք նմա՝
նախ ուստի իսկ չեաք զլի
ովին արար՝ եւ աշապիսի
չքեղս արար՝ եւ զկնի առ
նեւոյն պահէ՝ եւ զի զաւր
հանապազ դարմանէ՝
եւ զաւզ՝ եւ առանձին
եւ զանոնեաւք. եւ յայտնուովք՝

il ne s'appliquerait pas, mais
aux choses terrestres et aux
temporels < tourbillons > s'
attacherait. Mais ce bien-
heureux non ainsi, mais
par toute <sa vie
des louanges>
il offrait à Dieu, en
paroles et en actes.
Car aussi en beaucoup de choses encore
nous lui sommes redevables:
d'abord, d'où vraiment nous n'étions pas
lui-même (nous) a faits, et il nous a faits si
magnifiques et après (nous) avoir faits,
il (nous) conserve; et parce que
chaque jour il a soin,
et de beaucoup et en particulier,
et en secret et ouvertement

IIIva

թեանց եւ անզգամութե
•<անց մուտ չեսուն՝ Զփա
•<ն արքայութեան քո ա
•<սասցեն՝ Զինչ է զփառս
արքայութեան քո ասաս
ցեն՝զաննիազութիւն՝
զմարդասիրութիւնն.
զխնայելն. զանճառ բն
նութիւնն՝ զանմատոյց
զլոյսն. զանհաս բարեր
արութիւնն որ ոչն է կա
•<րաւտ իշխանաց. Եւ զզաւ
•<րութիւնս քո խաւսեցին.
զանմարտն՝ զանրմբոնե

et aux œuvres mauvaises
ils n'ont pas donné entrée.
*"Ils diront la gloire
de ton royaume."* Qu'est:
*Ils diront la gloire de ton
royaume ?* L'absence de besoins,
l'amour-des-hommes,
la sollicitude, l'ineffable
nature, la lumière
inaccessible, l'inconcevable
bienfaisance qui n'a pas be-
soin des autorités. *Et ils
diront ta puissance.*
L'invincible, l'impre-

Ps 144, 11a

Ps 144, 11b

լին* իբրև ոչ ե[ւս] նա գով
IVra

ութեանց եւ արհնութե
անց կարատ էր* այդ զի
րնքեանք (sic) որ արհնենն
աւգտեսցին* եւ զայդս ու
սուցեն* եւ կցորդ արաս
ցեն իւրեանց. վասն որոյ
*<եւ ած մատոյց. «անաչել
*<որդւոց մարդկան զգաւր
*<ութինս զփառս եւ զմեծ
*<վայելչութինն արքայու
*<թեան քո. քանզի բազում
IIIvb

են նորա զարութիւնքն
բազում են եւ փառքն.
բազում են նորա վայել
չութիւնքն. բազում են
եւ անբաւ* եւ զանցանեն
զամենայն բանիւք. եւ
յաղթահարեն զամենայն
միտս* այդ զբազում եւ զան
բաւն*զայն պիտոյ է որ ու
սուցանէ զնա վասն բազ
ում անմտաց* վասն զի եւ
արեգակն պայծառ երևե
լի լոյս է* եւ որք աչաւք ախ
տացեալ են չտեսանեն
IVrb

զլոյս նորա* Սոյնպէս եւ
ա՛յ խնամքն եւ զարմանքն
պայծառ են քան զամենա
յն լուսաւորս* այդ որք թե
ւրն են խորհրդովքն* եւ զ

nable; non qu'il avait besoin

de louanges et de bénédic-
tions, mais pour que
eux-mêmes qui bénissent
profitent et enseignent
les autres et se les asso-
cient. C'est pourquoi:

aussi il apporte ajoute (doublet): "*(Pour
que) les fils d'hommes connaissent
les puissances, la gloire et la magni-
ficence de ta
royauté.*" Car nombreuses

Ps 144, 12

sont ses puissances,
nombreuse est la gloire,
nombreuses sont ses ma-
gnificences; elles sont nombreuses
et infinies et surpassent
toutes paroles et
vainquent tous
intellects. Mais ce
nombreux et infini, il a besoin de
celui qui l'enseigne, à cause des
nombreux insensés. Puisque même
le soleil est une lumière éclatante
brillante (doublet), et ceux qui des yeux
sont malades ne voient pas

sa lumière. Semblablement aussi
les soins et les remèdes de Dieu (doublet)
sont plus éclatants que tous
luminares, mais ceux qui sont
corrompus de pensées et

լսելիսն կափուցեալ են
բազում դարմանք պիտի
նոցա զի բացցին միտք նո
ցա՝ եւ պիտոյ է ստէպ ստէպ
ի նոցա լսելիսն ինչեցու
ցանել եւ արկանել վասն վա
րդապետութեան սոցուն.

IIIra

եւ վասն զի ասաց եթե զփա
ռս արքայութեան քո եւ
զմեծվայելչութեան՝ եւ
նմա որչափ մարթէր զի
տեղ վասն փառացն ասէ՝
•<Թագաւորութիւն քո թագա
ւորութիւն յաւիտեանից՝ ոչ
միայն այսր ժամանակաց
այդ եւ որ գալոցն են անսպ
•<առ եւ անվախճան՝ եւ տ՛րու
•<Թիւն քո ազգէ մինչեւ յազգ՝
Տեսանես զնորա զանբաւ
եւ զանվախճան տ՛րութիւ
tissu

pli IVra եւ ա[մե] et à tous
նայն ժամանակս ձգեալ les temps elle est étendue,
•<Հասեալ է՝ Հաւատարիմ է parvenue (doublet). "Fidèle est
•<տ՛ր յամենայն ի բանս իւր le Seigneur dans toutes ses paroles
•<եւ արդար է յամենայն ի et juste dans toutes
•<գործս իւր՝ ses œuvres."

Ասացեալ զանվախճան տ՛ր
ութիւն նորա՝ զանչարժն
զհաստատունն՝ ասէ՝ եւ
բանից նորա զհաստատու
թենէ՝ քանզի հաւատարի
մն, այս ինքն է եթե ճչ

qui ont fermé les ouies
beaucoup de remèdes leur sont
nécessaires, pour que leurs intellects
s'ouvrent et il faut sans cesse
faire résonner dans leurs ouies
et jeter au sujet de
l'enseignement de ces choses.

Et puisqu'il a dit: "*La
gloire de ta royauté et de
la magnificence*", et
autant qu'il pouvait sa-
voir au sujet de la gloire, il dit:
"*Ton royaume est un royaume
d'éternité.*" Pas
seulement de ces temps-ci,
mais aussi de ceux à venir. Inépui-
sable et sans fin. "*Et ta
seigneurie de génération en génération*" Ps 144, 13b

Ps 144, 13a

Tu vois sa seigneurie infinie
et sans fin (doublet)

et à tous
les temps elle est étendue,
parvenue (doublet). "*Fidèle est
le Seigneur dans toutes ses paroles
et juste dans toutes
ses œuvres.*"

Ps 144, 14

Ayant dit sa seigneurie
sans fin, immuable,
ferme, il dit aussi
au sujet de la fermeté de ses
paroles. Car *fidèle*
c'est: il est vé

IIIrb

մարիտ է՝ եւ զոր ասէն ամե
 նայն լինի՝ զի զոր աւրինակ
 թագաւորութիւն նորա ան
 վախճան է եւ երբեք ոչ ան
 կանի. սոյնպէս եւ բանք
 նորա հաստատուն են՝ եւ
 երբեք ոչ անկանին՝ եւ
 հարկ է գործոցն զբանիցն
 զկնի երթալ. ապա եթե ա
 սաց ուրեք եւ չեղի՝ եւ
 այն նորա ճշմարտութեա
 նն յանդիմանութիւն է՝
 եթե վախճան խաւսեցա
 toile եւ

IVvb

թագա
 բբել եւ խլել զնոսա՝ եթե
 զղջասցին եւ ապաշխարե
 սցեն ի վերայ չարեաց իւ
 ռեանց՝ զղջացայց եւ ես
 զոր խաւսեցայն չառնել
 նոցա՝ սոյնպէս եւ զբարի
 սն քաղցր խաւսեցայց նո
 ցա ասէ՝ եւ եթե խոտորեա
 ցեն ի չար անդր՝ եւ ես զիմ
 *Հբանն դարձուցից՝ Եւ սո
 *Հւրբ է յամենայն ի գործս իւր. *il est saint en toutes ses œuvres.*"

ritable. Et ce qu'il dit,
 tout advient. Car comme
 sa royauté est
 infinie et jamais ne
 tombe, de même aussi ses
 paroles sont fermes et
 jamais ne tombent; et
 les œuvres doivent suivre
 les paroles. Donc si
 quelque part il a dit et ce n'est pas advenu,
 cela aussi est démonstration
 de sa vérité.
*"Je dirai un terme
 et*

royaume

*pour les stupéfier et déraciner. S'ils
 regrettent et font pénitence (doublet)
 au sujet de tous leurs maux,
 je regretterai moi aussi*

ce que j'ai dit, pour ne pas leur Jr 18, 7-8

faire. " De même aussi au sujet des biens:

*"Doucement je leur parlerai,
 dit-il, et s'ils s'égareront
 vers le mal, moi aussi*

je changerai mes paroles. "Et Jr 18, 9-10

*il est saint en toutes ses œuvres." Ps 144, 1**b***

Ces deux feuillets contiennent donc le commentaire du Ps 144, presque depuis le début, versets 1-2, puis la dernière phrase du commentaire du verset 10 jusque vers la fin du verset 13. Quatre feuillets séparaient nos deux feuillets. Puisque le commentaire de ce psaume devait commencer un peu plus haut, en cours de feuillet, il faut supposer que le manuscrit comportait l'ensemble de la traduction du

commentaire des psaumes par saint Jean Chrysostome. Il est bien regrettable que ce texte n'ait pas été recopié au moment du passage de la majuscule à la minuscule.

La traduction est du type ancien, ne s'astreignant pas au mot à mot, rajoutant volontiers un éclaircissement pour son lecteur. Il y a des mots rares, non attestés dans le Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի, qui reste notre *Thesaurus* pour la langue arménienne classique: աննիազութիւն absence de besoins, խնչեցուցանել faire résonner; դաւդ pose un problème plus délicat: il signifie: en commun; je le rapprocherais de յոգն en nombre. Parfois le modèle grec a décidément laissé sa trace: բազում traduit πολυς au sens de nombreux, mais aussi quand le grec signifie: grand (in Ps 144, 12), ce qui n'est pas son sens. Il y a des doublets de traduction, un procédé bien connu; aucun des doublets ici rencontrés n'est attesté, à ma connaissance, chez d'autres auteurs. Mais ce champ d'investigation reste largement à explorer. Ici, cela pourrait indiquer que nous avons un traducteur particulier.

Le copiste a eu un moment de fatigue (fin de journée de travail ?), et cela a été le cas sans doute aussi pour le copiste du XXI^e siècle (Je remercie les autorités du Maténadaran, qui m'ont facilité, comme toujours, le travail sur manuscrits; j'ai transcrit ces fragments les 28 et 29 septembre 2005). Il faudra donc revoir le texte sur l'original, mais je n'ai pas voulu attendre une nouvelle occasion, ce qui m'aurait privé de l'honneur d'offrir ce texte au cher jubilaire.

NIEPUBLIKOWANY ORMIAŃSKI FRAGMENT *KOMENTARZA DO PSALMÓW*

JANA CHRYSOSTOMA

Streszczenie

Artykuł stanowi pierwsze wydanie ormiańskiego przekładu z języka greckiego komentarza Jana Chryzostoma do Psalmu 144. Tekst ormiański pochodzi z rękopisu, który zachował się jako okładka do XV-wiecznego wydania Ewangelii (Erewan, Matendaran 2631). Na początku autor przedstawia charakterystykę rękopisu oraz podstawowe dane historyczne. Paralelnie do tekstu ormiańskiego zamieszczono tłumaczenie francuskie. Na zakończenie został dołączony krótki komentarz paleograficzny do tekstu.

(streszczenie opr. K. Bardski)